

GABARELLE CORENTIN

COLLECTION ROLEPLAY

DOSSIER DE PRESSE

« Mes yeux sont lourds, comme si j'étais ivre.
Et je le suis, je suis ivre de lui... »

1. Présentation :

Éros, **Storgê** et **Philia** sont les trois tomes de la **collection RolePlay** écrits par **Gabarelle Corentin**, une jeune auteure de la région de **Verviers** (Belgique).

C'est une romance contemporaine mariant érotisme et psychologie. Gabarelle Corentin a voulu garder une certaine **liberté d'expression** en abordant des sujets, comme **les plaisirs solitaires ou l'infidélité**.

Dans ces romans, **la sexualité de la femme est mise en avant de façon assumée et naturelle**. L'auteure aborde la relation passionnelle dans le premier tome (**Éros**) en rappelant qu'elle peut faire naître l'obsession, la jalousie et entraîner vers l'irrationnel. Soucieuse de donner une dimension réaliste à son histoire, Gabarelle fait ressortir l'extraordinaire dans l'ordinaire dans le deuxième tome (**Storgê**) en décrivant le parcours que beaucoup de femmes empruntent : le mariage, les enfants, la charge mentale... Gabrielle, le personnage principal, est tiraillée entre son statut de mère de famille et son besoin d'exister en tant que femme désirable dans les yeux d'un homme. Le dernier volet (**Philia**) est quant à lui la voix de la raison, de la remise en question pour une prise de conscience fondamentale : le pouvoir de l'instant présent.

- **Éros** : la passion.
- **Storgê** : l'amour maternel.
- **Philia** : aimer l'autre pour ce qu'il est et non pour ce qu'il peut nous apporter.



2. À propos de l'auteure :

Gabarelle Corentin est née en **1981** à **Verviers** (Belgique). En 2006, elle obtient une **licence en littérature, culture et civilisation des pays anglophones** à l'**université Lille III** (France). Lectrice passionnée depuis sa plus tendre enfance, elle décide de **prendre la plume en 2016** où elle entame la rédaction d'une romance sous forme de **trilogie**. Travaillant en **autoédition**, Gabarelle publie le premier tome, **Éros**, en **juillet 2019**, suivi de **Storgé** en **juin 2020** et **Philia** en **septembre 2021**.



3. Éros – tome 1 :

Pitch

La vie de Gabrielle bascule lorsqu'elle rencontre Maxence. L'alchimie s'installe dès le premier regard. Ce séduisant parisien la fait vibrer de mille façons. À ses côtés, elle se sent belle, désirée. Le plaisir n'est plus une quête, mais une découverte qui s'apprivoise et s'assume. Le lien indicible qui unit les deux amants va progressivement les mener à s'adonner aux jeux de rôles. Lors de ces rendez-vous secrets, le jeune couple rejoue ses débuts dans des contextes où audace et adrénaline sont de mise. La passion, l'Éros, prend le dessus et les entraîne vers une relation dévorante, proche de l'addiction. Seront-ils prêts à accepter ce ravissement à l'autre ?

Extrait

« — Dans la mythologie grecque, Éros est le dieu de l'amour et de la puissance créatrice. Il fait naître la concupiscence, le plaisir charnel, la passion. Cela implique, tôt ou tard, de la souffrance. Tu souffres de l'attirance que tu ressens pour Maxence parce que tu ne t'appartiens plus et cela te renvoie à une pulsion de destruction.

— Je ne suis pas certaine de te suivre...

— Freud voyait Éros comme une pulsion de vie qui habite chaque être humain. Il l'opposait à Thanatos, le dieu de la mort, qui représente la pulsion de destruction. Ces deux pulsions sont, selon lui, indissociables. Éros nous lie amoureuxment les uns aux autres. Thanatos, de son côté, nous pousse à rompre ce lien pour que notre "moi" reste tout-puissant. La fulgurance des sensations ressenties aux côtés de Maxence fait que tu n'es plus maître de la situation. Il y a une forme de ravissement à l'autre, et ton "moi" te dicte de garder le dessus. C'est une sorte de conflit intérieur. »

4. Storgê – tome 2 :

Pitch

À l'aube de ses trente ans, Gabrielle veut reprendre le contrôle de sa vie. L'heure est au questionnement. Sa relation avec Maxence a-t-elle un avenir ? L'homme qu'elle aime lui ouvrira-t-il enfin son cœur ? Il est nécessaire pour la jeune femme de prendre du recul afin de saisir les objectifs qu'elle souhaite se fixer à long terme. Au fil de ses choix, elle va découvrir une autre forme d'attachement : **Storgê**, la tendresse qu'une mère porte à son enfant. Donner la vie, un nouveau rôle qui va bouleverser son monde. Cependant, les sentiments qu'elle éprouve toujours pour Maxence vont contrarier ses plans. La puissance de l'amour maternel surpassera-t-elle la passion ?

Extrait

« Nous sommes si nombreuses à suivre la même voie. Pourquoi ? Je meurs d'amour à petit feu pour mes filles, elles sont ma chair, mon sang, mais j'ai l'impression d'être tombée dans un traquenard. Parfaitement, un traquenard ! Orchestré par la science, la nature, Dieu, que sais-je ? Une carotte pour nous inciter à assurer la pérennité de notre race.

La naissance de mes filles fut le plus beau, mais également le pire cadeau que la vie m'ait fait. La maternité a tenu sa promesse : mes deux petites filles m'apportent cet amour inconditionnel que je recherchais. Cependant, l'attachement indéfectible que l'on ressent pour son enfant est une condamnation à perpétuité. C'est une prison dans laquelle on entre de son plein gré et dont on ne sort jamais. Le pire dans tout ça, c'est que j'en ai pris conscience après avoir passé la grille, il était déjà trop tard pour revenir sur mes pas. Me voici enchaînée à mes filles, dépouillée de l'insouciance et la liberté dont je jouissais avant qu'elles n'arrivent au monde.

Je nous en veux, à mon mari et moi : lui le geôlier formaté et moi la condamnée consentante. »

5. Philia – tome 3 :

Pitch

Comment composer avec l'impermanence de la vie ? C'est la question à laquelle Gabrielle est confrontée lorsque son existence prend un tournant à cent quatre-vingts degrés. La jeune femme n'a pas d'autre choix que de se recentrer sur l'essentiel. Mais comment y arriver après avoir perdu tous ses repères ? Bien que son quotidien soit chamboulé du jour au lendemain, il subsiste une constante dans son cœur : Maxence.

Leur parcours chaotique les mènera-t-il enfin vers la forme de sentiment la plus noble qui soit ? Philia, aimer une personne pour ce qu'elle est vraiment, la réciprocité d'un amour sans faille s'inscrivant dans l'écorce d'un arbre et qui s'enracine à jamais.

Extrait

« Le néant. L'obscurité me porte sans effort. Ni gravité ni contrainte. Un silence pur et infini. La dualité de toute existence est futile. En vie, face à la mort. Le passé et l'avenir importent peu dans ce présent intemporel. »

« L'encre un peu délavée de mon stylo plume forme un lien concret entre la femme que j'étais il y a plus de dix ans et celle que je suis aujourd'hui. »

« Nous, les femmes, sommes conditionnées dès le plus jeune âge à nous consacrer aux autres, à nous effacer. Culpabiliser lorsque l'on fait la démarche, pour une fois, de mettre ses besoins en avant est le résultat de ce conditionnement. »

« Je guette l'instant où il abdiquera face à l'attraction indicible qui nous unit. J'ai le cœur suspendu à ses lèvres. »

6. Où peut-on se procurer les romans ?

Éros, Storgé et Philia sont disponibles dans ces librairies :

- P'tits bouquins et Cie à Herve.
- L'ABC Café à Jalhay.
- Lili Plume à Thimister.
- Librairie Dethier à Dolhain.
- Librairie Grignard à Welkenraedt.
- La Traversée à Verviers.
- Librairie Pax à Liège.
- Lady Paname à Bruxelles.
- Librairie Wagelmans à Visé.

Prix :

- *Éros* (398 pages) - 19 €
- *Storgê* (394 pages) – 19 €
- *Philia* (510 pages) – 21€

Bientôt disponibles en format de poche !

Les formats numériques sont sur [Amazon](#) (format Kindle) ainsi que sur [Kobo](#) à **4,99 €** (*Éros* et *Storgê*) et **5,99€** pour *Philia*.

7. Questions – réponses :

À quel public s'adressent vos romans ?

Aux femmes qui, comme moi, aiment rêver et s'évader grâce à des romances où le relationnel et l'aspect psychologique des personnages sont plus développés. Il s'agit d'une romance que l'on pourrait qualifier d'érotique puisque certains passages sont explicites, mais vous n'y trouverez pas les clichés que l'on rencontre habituellement. D'ailleurs, je préfère présenter mes romans sous la catégorie « romance contemporaine », car le mot « érotisme » fait naître beaucoup d'a priori. On compare souvent mes livres aux derniers best-sellers, parce que ce sont les références du grand public, mais mes romans n'ont rien à voir avec cela. Il ne s'agit pas d'une énième romance dont le personnage principal est un milliardaire tout puissant...

Pourquoi avoir choisi ces titres pour vos romans ?

La trilogie couvre l'évolution de Gabrielle – le personnage principal – sur une décennie : **Éros**, la fougue de la vingtaine, **Storgê**, assumer la maternité et enfin **Philia**, la maturité que nous confèrent les expériences de la vie. Plusieurs références à la mythologie grecque sont faites tout au long du récit, en parallèle à une analyse psychologique des personnages. Il existe plusieurs termes pour qualifier l'amour en grec ancien et certains seront abordés tout au long de la trilogie, entre autres *Storgê* qui représente l'amour de la famille, comme celui qu'une mère peut porter à son enfant ainsi que *Philia* qui désigne « l'amour raisonnable ». *Éros*, quant à lui, incarne la passion. Dans la mythologie grecque, il est le dieu de l'amour et de la puissance créatrice. Il fait naître la concupiscence et le plaisir charnel. Les Grecs considéraient la passion comme un danger, car c'est un amour qui peut vous faire perdre le contrôle, basculer dans l'irrationalité.

Pourquoi aborder la romance au travers de 3 formes d'amour ?

J'ai lu énormément de romances avant de prendre la plume, et j'ai remarqué que la trame est systématiquement la même : un séduisant mâle jette son dévolu sur une jeune femme innocente et fragile, leur relation évolue avec difficulté puis se consolide pour finir en apothéose : le mariage et les enfants. Il est très rare de connaître « l'après », comme si la vocation des femmes était de se « caser », d'avoir des enfants puis de s'effacer au profit de leur famille. En gros, la vie de la ménagère de moins de cinquante ans n'est pas assez « glamour » pour être développée dans les romances contemporaines. J'ai voulu dépasser ces barrières et faire naître l'extraordinaire dans l'ordinaire : bien des lectrices se reconnaîtront dans le vécu de Gabrielle même si cette dernière vit une histoire atypique avec Maxence. Bien entendu, leur relation reste le fil conducteur tout au long du deuxième tome, mais j'ai voulu mettre en avant le fait que la quête d'une vie, en tant que femme, est l'épanouissement personnel. La maternité, bien qu'étant un moment important pour celles désireuses de donner la vie, n'est qu'une étape parmi tant d'autres, et non un aboutissement en soi. C'était une façon pour moi de casser les tabous sur la sexualité de la femme et de rappeler que la maternité ne lui ôte pas le droit de ressentir du désir.

Pourquoi avoir choisi ce genre pour aborder le féminisme ?

En écrivant ces livres, je me suis rendu compte que j'adhérais à certaines mœurs inculquées par ma mère : je devais rester à ma place, ne pas être « provocante », ne pas parler ouvertement de mes besoins et de mes envies. La sexualité de la femme reste un sujet tabou. Lorsque j'ai annoncé à mon entourage que je voulais publier un livre, leur réaction a été : « Qu'est-ce qui te prend ? ». Personne n'a compris pourquoi j'ai écrit une histoire d'amour où je parle de sexualité, car en m'essayant à cet exercice, j'égratigne l'image de la sacro-sainte mère que je suis aux yeux des personnes qui me côtoient. C'est ainsi que l'opinion publique voit la femme d'aujourd'hui : nous nous devons d'être altruistes, dociles et en toute circonstance disponible pour notre mari et nos enfants. Il n'est pas envisageable qu'une mère s'épanouisse au-delà de la sphère familiale, ni même qu'elle revendique son identité en tant que femme avant tout. Nous nous identifions toutes, à un moment ou à un autre, à notre propre mère. J'aimerais que mes trois filles puissent se construire en se basant sur l'image d'une femme épanouie, et non sur celle d'une mère de famille prisonnière d'une stigmatisation orchestrée par la société dans laquelle nous évoluons.

Pourquoi avoir choisi l'autoédition ?

L'écriture et la publication de cette saga représentent avant tout un challenge personnel et j'avais « besoin » qu'il aboutisse enfin. Je n'avais pas la patience d'attendre la réponse d'une maison d'édition, car cela peut prendre plusieurs mois. De plus, les maisons d'édition auxquelles j'aurais pu m'adresser ont des critères assez stricts et spécifiques. Mes romans n'entrent pas dans leurs lignes éditoriales puisqu'ils brisent tous ces codes imposés. Cependant, l'autoédition n'est pas ma première vocation. J'ai espoir d'être approchée par une maison d'édition qui sera prête à adhérer à ma vision de la romance et à me donner une chance. Et pourquoi pas, envisager une adaptation sur le grand écran !

Comment avez-vous vécu les inondations ?

Ma famille a eu de la chance de n'être que très peu impactée. Seul mon frère, qui tient un commerce à Verviers, a eu des dégâts. Nous sommes donc très chanceux par rapport aux familles qui ont tout perdu. J'ai d'ailleurs décidé de reporter la sortie de mon troisième roman, car ma priorité était d'avant tout apporter mon aide à ceux qui en avaient besoin. Et puis, j'ai reçu beaucoup de messages de lecteurs impatients de découvrir la fin de la saga, alors je me suis décidée à publier ce nouveau tome pour la rentrée. J'étais très heureuse de retrouver les commerçants de ma région, en particulier l'équipe de La Traversée à Verviers qui a fortement été touchée par les événements.

Quels sont vos projets littéraires ?

J'aimerais que l'histoire de Gabrielle et Maxence rencontre un plus grand public, c'est la raison pour laquelle j'ai l'intention de prochainement proposer un format de poche qui sera plus abordable. Côté écriture, maintenant que la trilogie est terminée, je vais me tourner vers des romans dits « tout public ». J'ai trois projets en tête, et je pense publier une histoire sur fond de secret de famille pour l'été prochain.

8. Évènements à venir :

- Dédicaces – Sens dessus dessous à VERVIERS le 23 octobre 2021.
- Salon « Mon's livre » les 26 & 27 novembre 2021.
- Dédicaces – ABC Café à JALHAY le 11 décembre 2021.
- Salon du livre de Hamoir le dimanche 27 mars 2022
- Salon du livre de Jodoigne le dimanche 24 avril 2022

9. Presse :

[ARTICLE DU 12/07/19 SUR L'AVENIR.NET](#)

[ARTICLE DU 19/07/19 DANS LA MEUSE](#)

[ARTICLE DU 26/08/19 DANS LE PROXIMAG](#)

[ARTICLE DU 01/01/20 DANS LE VOTRE RÉGION](#)

[ARTICLE DU 24/06/20 DANS L'AVENIR](#)

[ARTICLE DU 04/10/21 DANS L'AVENIR](#)

10. Chroniques de blogueuses :

[La Cocci-lectrice](#)

[NostraLectio](#)

[Book-hemisphere](#)

[La lectrice compulsive](#)

[New Readings & Coco](#)

[Kimy Smile](#)

[All over the books - Eros](#)

[All over the books - Storgê](#)

11. Réseaux sociaux :

[Instagram](#)

[Babelio](#)

[Goodreads](#)

[Facebook](#)

[SimplementPro](#)

[Livraddict](#)

[Twitter](#)

[Booknode](#)

12. Contacts :

Gabarelle Corentin

Rue Saint Paul 21,

4840 Welkenraedt

Tel : 0498/785.777

Mail : madamelambert@hotmail.be

www.gabarellecorentin.com